



Leysin abrite une longue tradition d'écoles internationales, à l'instar de l'American College. Leur renommée participe au rayonnement de la station.

Leysin American College

## Ecoles bienfaitrices en station

**Les écoles internationales en station sont perçues comme une aubaine en termes de diversification touristique et de visibilité. Après Leysin, Villars et Crans-Montana, au tour de Nendaz de jouir de ce puissant atout.**

LAETITIA BONGARD

Une école internationale à Nendaz, une première. «Pour nous, c'est le Père Noël, un truc énorme qui va booster l'économie locale», partage Francis Dumas, président de la commune de Nendaz. D'ici début octobre, la station valaisanne accueillera les premiers étudiants de l'école Raffles Education, active en Asie et en Australie. Le groupe - déjà propriétaire de l'Hôtel Nendaz 4 Vallées (4 étoiles) - l'a choisie pour inaugurer ses activités en Europe.

L'implantation d'une école privée internationale fait briller les yeux autant des autorités que des responsables touristiques. Un impact économique jugé «important», une visibilité accrue, un nouveau dynamisme et des lits

chauds. Ces étudiants effectueront des séjours de trois mois, une rotation assurant une occupation sur les douze mois de l'année. Soumis à la taxe de séjour, leur présence génère des revenus «toujours bon à prendre», selon Francis Dumas.

«Ce roulement des étudiants est intéressant. Ce type de séjour prolongé crée un attachement: ces hôtes aiment la région, reviennent par la suite et investissent même parfois», extrapole Sébastien Epiney, directeur de Nendaz Tourisme. A ses yeux, l'école devrait favoriser la diversification de la clientèle et stimuler les nuitées en provenance des pays asiatiques: «Nous avons besoin de relais sur ces marchés, poursuit-il. Cette internationalisation représente une

grosse plus-value.» La stratégie qui semble guider Chew Hua Seng, CEO du groupe asiatique, réjouit particulièrement le syndic. Afin de démarrer rapidement son activité, et loger les quelque 60 premiers étudiants, il a racheté l'Hôtel de Siviez aux remontées mécaniques. Un acte vraisemblablement salvateur pour un établissement à l'activité plutôt irrégulière. «Monsieur Chew Hua Seng ne s'arrêtera pas là, prédit Francis Dumas. Le développement de Nendaz l'intéresse, il continuera certainement à investir dans l'hôtellerie.»

Des liens entre l'école et l'Hôtel 4 Vallées, exploité par le groupe Boas, pourraient exister - dans le cadre notamment d'une filière hôtelière -, mais leurs contours restent à définir. «Je ne me fais plus aucun souci pour l'avenir de



**«Ce type de séjour crée un attachement: ces hôtes aiment la région, ils reviennent.»**

Sébastien Epiney  
Directeur Nendaz Tourisme

cet hôtel. Le potentiel clients de Raffles Education Corporation est incroyable», estime le syndic.

Autre bienfait de cette arrivée: la commune a vendu pour «un joli montant» le terrain qui abritera le futur campus de 300 chambres, situé à côté de l'Hôtel 4 Vallées. Une somme qui permet de concrétiser le projet de grande hall polyvalente, utilisée à des fins touristiques, tout en servant les besoins de l'école.

**Leysin et Villars, deux cas d'école, piliers de l'économie locale**

Cet intérêt réciproque, cette situation gagnant-gagnant sont largement considérés par les acteurs touristiques de Leysin et de Villars, deux stations qui se sont forgées une solide réputation dans le domaine de l'éducation. Elles ont parié, il y a plusieurs décennies,

sur les écoles internationales comme un moyen d'occuper des bâtiments vides, d'anciens sanatoriums ou hôtels. «A Leysin, les trois écoles représentent 1200 étudiants, sur 4100 habitants. Nous les considérons comme un véritable pilier de l'économie locale», indique Pierre-Alain Morard, directeur de l'Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses. Il estime qu'elles génèrent

**Départ en douceur** Un cursus design pour les premiers étudiants à Nendaz

Pour sa première rentrée à Nendaz, l'école Raffles Education Corporation escompte 60 à 70 étudiants internationaux. Ils prendront part à un cursus axé sur le design. Deux autres filières devraient venir à terme le compléter, vraisemblablement en hôtellerie, ainsi que des études à l'américaine. Une analyse des besoins du marché est en cours.

Raffles Education Corporation prévoit à terme 300 étudiants, idéalement dans deux ou trois

rent 250 000 nuitées par an, nuitées soumises à la taxe de séjour et négociées sous forme de forfaits. Si cette manne est réinvestie sous forme d'infrastructures, le directeur semble davantage intéressé par le flux engendré par ces écoles: «La station serait morte sans ces étudiants! Ils comblent les périodes creuses et sont généralement absents à Noël et à Pâques, un avantage non négligeable.»

**Les familles en visite alimentent l'activité hôtelière**

Le coût de ses études sous-entend des familles aisées, situation dont profitent les acteurs locaux. Philippe Attia, directeur du Chalet Royalp Hôtel & Spa à Villars, en témoigne: «En tant que seul cinq-étoiles de la station, nous accueillons en général les familles de ces écoles pour de longs séjours. Une activité fréquente et un apport indéniable en termes de consommation.» Villars abrite quatre écoles internationales, lesquelles ont cumulé 132 000 nuitées en 2014. Les familles se déplacent en début d'année scolaire, lors des vacances, des rencontres avec le corps éducatif ou encore lors de la remise des diplômes. «Une présence qui permet de lisser la saisonnalité de la station», relève encore celui qui a dirigé durant sa carrière l'Institut de Glion. A cela s'ajoutent des programmes d'été qui attirent d'autres familles.

Retour en Valais. Ce matin, l'ouverture officielle du Régent Crans-Montana College rappelle à son tour le poids des écoles internationales pour la station: l'an dernier, elles ont cumulé 258 000 nuitées. L'institution - troisième de ce type sur le Haut-Plateau - accueillera à terme 320 élèves. Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme, ne contredira pas ses confrères de la branche: «Une chance énorme, en termes économique et de marketing, une source de promotion élevée, nous profitons de leur influence.» Une trentaine d'enfants de la Junior School inaugureront ces locaux à la mi-septembre, certains y éliront domicile. Peut-être de futurs ambassadeurs de la destination.

## Charte économique pour canton «dynamique et prospère»

**Genève se dote pour la première fois d'une stratégie économique 2030. Au chapitre «Tourisme», le canton reconnaît la nécessité de développer des événements attractifs. L'idée d'un pôle de la mode et du design revient.**

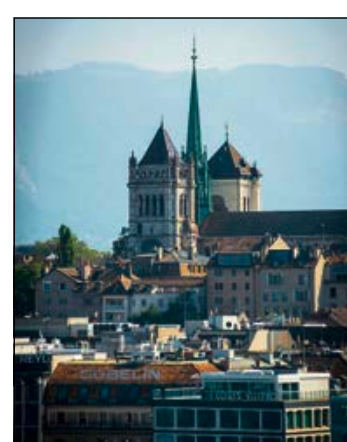
LAETITIA BONGARD

A quand une «fashion week» à Genève, une réalisation architecturale emblématique, la prolifération d'enseignes 100% genevoises? Le canton de Genève affûte ses armes pour l'avenir et se dote, pour la première fois, d'une stratégie économique à l'horizon 2030. Une cinquantaine d'experts des milieux économiques ont été consultés pour la réalisation d'un «document-clé», articulé autour de sept axes et décliné en une trentaine d'objectifs. De cette stratégie sera tiré un plan d'action.

Au chapitre du pôle d'activité «commerce et tourisme», la vision préconisée se présente en ces termes: «Le secteur doit parier sur la

qualité et l'originalité.» Comme une réponse à l'une des menaces identifiées: «Le risque d'un manque de dynamisme par rapport à d'autres destinations plus offensives». Plus précisément, le Conseil d'Etat relève la «nécessité» de développer des événements attractifs en matière touristique et commerciale. Il s'appuie sur les idées des professionnels en faveur d'une «fashion week», d'un concours «vitrine du design» ou encore d'un concept global autour du week-end de l'Escalade. L'objectif visé étant d'attirer des visiteurs de Suisse et de l'étranger.

En matière d'originalité, le canton défend la différence genevoise



**Genève cherche à accroître son attractivité.** Genève Tourisme/Olivier Miche

de l'offre commerciale et incite à privilégier «une touche locale» ou la présence d'enseignes moins courantes à l'échelle européenne.

En termes de visibilité et de rayonnement, on évoque le souhait d'un grand projet pour Genève. On cite avec envie les icônes architecturales des rivales Zurich avec la Prime Tower et Bâle avec le Messezentrum d'Herzog & Meuron et le Vitra Design Museum de Frank O. Gehry en Allemagne voisine: «Genève devrait davantage disposer de quartiers, de bâtiments ou de réalisations emblématiques en matière urbanistique et architecturale.» Les développements liés au projet

Praille Acacias Vernets, au quartier du Sécheron ou à la Pointe de la Jonction, pourraient «répondre à ces enjeux».

L'analyse s'attarde également sur les faiblesses du contexte actuel. Le franc fort et la proximité de la frontière française en font partie; les heures d'ouverture des magasins et le peu de marge laissés à l'accroissement de la capacité hôtelière également. S'il requiert une adaptation rapide, l'essor des nouvelles technologies se présente aussi comme une opportunité. Tout comme le développement de nouveaux créneaux, autour du tourisme asiatique et de la clientèle «sophistiquée» notamment.